

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 2 (1912)
Heft: 12

Rubrik: Autres rimes d'enfants neuchâtelaises

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecriture Ste.

Lettre de Jésus Christ apportée par l'ange Gabriel

La paix de Dieu vous soit donnée, avez-vous une lettre miraculeuse s'est trouvée depuis (sic) un an au lieu nommé d'avril (?) a trois lieues de Mülle ou l'Ange doit dictée de la propre bouche de Jésus Christ écrite en lettres d'or de sa propre main avez-vous la figure de la Sainte Croix apportée par l'Ange Gabriel expliqué par un enfant orphelin âgé de sept ans n'ayant jamais parlé. Ce qui est arrivé un samedi en 1678 voici donc le contenu de cette lettre.

La dimanche vous ne ferez aucun travail sous peine d'être puni de Dieu vous ferez dans l'église des prières à Dieu qui vous pardonne vos péchés. Je vous donne six jours pour travailler la dimanche pour vous reposer avez-vous entendu les offices divins vous donnerez de vos biens aux pauvres et vos champs seront remplis de bénédiction; au contraire si vous ne croyez pas ce que je vous dis je porterai la malédiction sur vous et sur vos enfants je vous enverrai la guerre la peste la famine la douleur langoureuse et pour marque de ma juste colère et de ma vengeance vous verrez des signes prospereux (pas bien lisible) dans les astres les éléments avec tremblement de terre vous jeunerez six vendredis en l'honneur de cinq plaies que j'aie souffert en labre (!) de la croix vous donnerez cette lettre à un chacun sans aucun intérêt que Celui de ma gloire ceux qui murmureront contre cette lettre qui a été écrite de ma propre main et dictée de ma propre bouche seront maudits et confondus quiconque la tiendra dans sa maison sans la publier sera aussi maudit de moi au jour du jugement qui sera bientôt mais faites mes commandements et ceux de l'Eglise faisant une véritable pénitence vous aurez la vie éternelle. Celui qui lira et publiera cette lettre écrite de ma main s'il avait commis autant de péchés qu'il y a des étoiles dans le ciel il lui seront remis sans (?) confesser et véritablement contre-faisant satisfaction au prochain si est possible. Si on lui a fait tort si vous ne croyez pas la dite lettre je vous enverrai des Bêtes monstrueuses et terribles qui dévoreront vous et vos enfants. Celui qui prendra copie de cette lettre la fera lire, et gardera en sa maison fera bien et jamais aucun mauvais Esprit, ni feu ni la peste ne la touchera et les femmes en sainte qui seront en travail d'enfant seront incontinent délivrées, gardez mes commandements, ceux de l'Eglise avec fidélité et catolique (?) et toutes choses vous prospéreront heureusement.

Ainsi soit-il

Recopiée le 27 février 1828 (N. R.)

[Ici un signe	Je suis votre roi
inexplicable]	Jésusalem

(Mentionné au verso. Copie de Jean-François Charvoz pour Monsieur François-Sustin Gabu de Lurtier [grand-père du soussigné]).

Bagnes.

M. Gabbud.

Autres rimes d'enfants neuchâteloises.

Un, deux, trois, quatre,
Mon mari m'a voulu battre,
Il m'a jeté dans un fossé.
Les grenouilles m'ont mangée;
Les crapauds m'ont achevée.
Je suis montée sur une montagne
J'ai vu une femme qui cuisait des châtaignes.

Je lui en ai demandé une
Elle m'en a donné deux
Tires-y la queue.

*

Am, stram, dam,
Pic é pic é com dam,
Bair é bour é ratata.
Mistram.

*

Une épingle casinette
Est tombée dans ma lunette
Pomme d'or, pomme d'argent
Ma commère, allez-vous-en.

Communiqué par Me J.

Das geistliche Gatter.

„Hinter unserm Haus oberhalb Rüderswil (Emmental) soll ein Weidgatter gestanden haben, das sich immer, wenn jemand hindurch wollte, von selbst öffnete. Gleich darauf habe man jemanden niesen hören. Habe man ‚Gesundheit!‘ gesagt, so sei zum Dank eine mächtige Ohrfeige erfolgt. Mit der Zeit mied alles dieses Gatter. Da ging wieder einmal ein Knecht dahindurch. Das Gatter öffnete sich, und er hörte niesen. Er sagte: ‚Helf dir Gott, du Haderlump!‘ Eine gewaltige Ohrfeige, von der er kopfüber auf die Weid flog, war die Antwort, und eine Stimme rief: „So, du hast recht gehabt!“ Da sei der Geist erlöst gewesen, der Spuk verschwunden und das Gatter ein gewöhnliches Gatter.“

Nach einem Schulaufsatz mitgeteilt von

Arlesheim.

Prof. Dr. A. Geßler.

Mäuse und Anderes gegen Bettnäsen.

(f. Schweizer Volkskunde 2, 87.)

In D. Stoll's für den volksmedizinischen Volksglauben in der Schweiz so wertvollen Schrift „Zur Kenntnis des Zauber Glaubens, der Volksmagie und Volksmedizin in der Schweiz“¹⁾ lesen wir (S. 43): „Im Falle eines jungen Mannes in Kaltbrunn wurde das Bettnäsen auf den Rat einer Nachbarin in folgender Weise kuriert: Nachdem sich die Mutter von einem ‚Mausen‘ drei Ratten verschafft, wurde drei Tage nacheinander je einer Ratte das Fell abgezogen und gereinigt. Das Fleisch des Tieres wurde alsdann ganz fein gehackt, etwas gewürzt und dann mit Zwiebel in Butter gebacken, alles unter Anrufung der heiligsten Dreifaltigkeit. Das Präparat wurde drei Tage lang dem Kranken zu essen gegeben, aber ohne daß dieser von der Zusammensetzung der Speise Kenntnis hatte. Der junge Mann wurde tatsächlich geheilt.“ Als ihm die Mutter nach zwei Jahren das Geheimnis eröffnete, „erfaßte ihn Widerwillen, sobald nur Fleisch auf den Tisch kam, und der unerwartete Anblick einer Ratte oder Maus machte ihn fast krank.“

¹⁾ Jahresbericht der Geographisch-Ethnographischen Gesellschaft in Zürich 1908—1909.